

Des livres

Yann Calbérac

10 juin 2004

Compte-rendu de lecture **Espaces domestiques (sous la direction de Béatrice Collignon et Jean-François Staszak)**

Béatrice Collignon et Jean-François Staszak (eds), *Espaces domestiques, construire, habiter, représenter*, Bréal, Paris, 2004, 447 p.



Délaissant ses objets habituels, la géographie se réinvite dans nos maisons [1] et érige l'espace domestique en terrain d'enquête. Est-ce pour autant un objet géographique ? C'est la question qu'ont posée Béatrice Collignon et Jean-François Staszak lors d'un colloque organisé à l'Institut de géographie en septembre 2002 dont les actes viennent d'être édités chez Bréal dans un ouvrage volumineux intitulé *Espaces domestiques*.

Classiquement, les sciences sociales ont opposé espaces publics et espaces domestiques. En faisant des premiers le lieu d'épanouissement de la société, elles ont confiné les seconds dans le champ restreint de l'anthropologie. Pourtant, ce qui se joue à l'intérieur des logis, à l'ombre des rideaux, des fenêtres et autres seuils relève aussi de la sphère sociale : les relations familiales, l'organisation spatiale des logements... sont tout autant porteuses de sens que les constructions sociales qui se font jour dans l'espace public. Ce changement d'intérêt se manifeste dès les années 1980 : la sociologie de la vie quotidienne, l'histoire de la vie privée ou l'étude du genre sont les premières manifestations d'intérêt pour les espaces domestiques. Dans ce concert pluridisciplinaire quel éclairage apporte la géographie ? Bien souvent, on a tendance à étudier le domestique comme un construit social, en oubliant sa nature fondamentale : un *espace* à part entière qui est caractérisé par ses mécanismes, ses modes de production, ses organisations... En retour, cet espace organise la vie des hommes et des sociétés. « L'analyse de ce qui se déroule dans l'espace domestique doit donc passer par celle de cet espace lui-même. Parce que ce qui a lieu est fonction du lieu, parce que ce qui a lieu fabrique le lieu ».

Dans cette perspective, si une approche pluridisciplinaire sur les espaces domestiques peut-être engagée (avec des sociologues, des anthropologues, des architectes...) sa fécondité dépend de la prise en compte de leur dimension spatiale. Cette conclusion avait été tirée par Jean-François Staszak au terme du numéro spécial des *Annales de Géographie* consacré aux espaces domestiques (n° 620, 2001) : l'espace domestique, territoire anthropique premier, est autant le reflet d'une vision du monde et de la société que d'un rapport à soi et à l'autre.

La publication des actes du colloque permet d'engager certaines réflexions transversales : la difficulté à définir et délimiter les espaces domestiques, le fondement d'une identité sociale et culturelle, l'importance de la notion d'abri (la fonction première de l'espace domestique), et l'intérêt pour les études de genre. Cinq parties permettent ensuite d'aborder ces questions. 1) Quelles sont les limites de l'espace domestique ? Des figures géographiques simples comme le seuil, le gradient permettent de caractériser ces espaces et d'en apporter une définition par défaut. 2) Quels sont les acteurs qui participent à la production et à l'appropriation des espaces domestiques ? Quelles visions du monde et quels enjeux sociaux sont contenus dans l'habiter ? 3) Quelles sont les valeurs sous-tendues par l'espace domestique et qui sont lisibles dans la disposition et la fonction des pièces et dans son organisation selon les binômes pur/impur, ordre/désordre ? 4) Comment les espaces domestiques s'inscrivent-ils dans des cycles de vie plus généraux, comme le vieillissement, l'accroissement de la cellule familiale ? 5) Enfin, l'espace domestique est aussi un objet discursif qui véhicule des représentations. Celles-ci peuvent notamment être analysées à partir de la littérature ?

Certaines communications remarquables méritent une attention toute particulière. Ainsi, celle de Djemila Zeneidi-Henry met en évidence les projets domestiques des SDF de Bordeaux et leur stratégie de domestication de la rue espace public. Guillaume Jacono en retraçant la reconstruction du Havre étudie la concordance du projet de l'urbaniste Auguste Perret à l'échelle de la ville et l'échelle du logement. Enfin, la communication de Rémy Knafou et de Jean-François Staszak analyse les modalités de l'apparition et de l'apparence du seuil tel qu'il apparaît dans les peintures hollandaises du XVIIème siècle...

Espaces domestiques est donc un ouvrage stimulant, d'une grande richesse qui pose des questions novatrices aussi bien pour la géographie que pour l'ensemble des sciences sociales.

Compte-rendu : Yann Calbérac

[1] Le géographe J. Pezeu-Massabuau avait écrit un ouvrage sur la maison japonaise tout comme la tradition de l'école de géographie rurale française avait travaillé sur la maison. Mais rares ont été ceux qui avaient franchi le seuil des maisons...

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).